

Carnet de bord : Construction d'une serre à Ancatira

Une aventure de Laura, Matthieu, Célia et Benjamin



Remerciements

Avant d'ouvrir ce carnet de bord, nous aimerions remercier ceux sans qui ce projet n'aurait jamais vu le jour et en premier lieu, l'association Munay Wasi et ses membres : Monique Manya pour son aide et ses précieux conseils, Carlos Javier pour son accueil à Andahuyalas et le travail qu'il a réalisé avant notre arrivée et enfin Eduardo Vivanco pour son aide et pour nous avoir emmené jusqu'à la communauté d'Ancatira. Nous voudrions aussi dire un grand merci à Alfredo et à Jorge, nos deux maîtres d'oeuvre sans qui nous n'aurions pas réussi à réaliser cette mission. Nous aimerions aussi remercier tous les membres de l'association Take my Andes qui, grâce à leur travail, nous ont permis de réunir les fonds nécessaire à la réalisation de ce projet. Enfin, nous aimerions remercier les professeurs du jardin d'enfant d'Ancatira et les parents d'élèves qui nous ont apporté une aide des plus précieuses.



4 août 2019

Après une année passée à Nantes avec les membres de Take my Andes pour récolter les fonds nécessaires à notre projet, plusieurs dizaines d'heures d'avions et 16 heures de bus dans les Andes nous sommes arrivés à Andahuaylas, au centre Munay Wasi ! Nous avons été accueillis par les volontaires de Suyana qui nous ont fait une visite guidé du centre. Nous avons donc découvert nos appartements, les chiens de l'association, Paris et Munay, les poules et surtout les deux alpagas présents dans le jardin du centre, Kendrick et Serge !

Après avoir visité un peu la ville et découvert sa feria, grand marché du dimanche, nous avons rencontré le coordinateur de Munay, Carlos, qui nous a expliqué comment nous allons nous organiser et avec qui nous allons travailler. Demain nous allons nous rendre à Ancatira en emmenant nos affaires, des matelas et de quoi manger et nous y passerons la semaine avant de revenir pour le weekend et d'y retourner pour la semaine suivante afin de terminer la serre.



5 août 2019

L'heure du départ a sonné ! Il est encore tôt mais nous prenons la route pour la communauté en compagnie d'Eduardo et suivi par Carlos et l'ensemble de nos affaires. C'est le premier jour et nous ressentons déjà les effets de l'altitude, on s'essouffle rapidement à 3700 mètres !

Après nous être installés dans l'école et avoir rencontré une des professeures de l'école, nous avons été visiter le village à la recherche du président de la communauté en compagnie d'Alfredo, notre chef de chantier. Après une longue recherche infructueuse, nous sommes finalement retournés à l'école pour entamer les travaux !

Nous n'avons pas énormément de temps devant nous mais nous avons quand même réalisé le marquage au sol qui délimite l'emplacement de la future serre avant de nous attaquer au terrassement. Il faut retirer l'herbe de la zone de travail, à la fois pour nous faciliter le travail à venir et pour que les enfants puissent commencer à planter dès que nous aurons fini. L'heure de la fin du travail a sonné, Alfredo est rentré chez lui et nous nous préparons pour aller dans le village, à la découverte de notre nouvel environnement.



Sur le retour de notre balade, nous avons effectué une belle rencontre : deux jeunes filles d'une dizaine d'années et un petit garçon. Ils étaient très intrigués par notre présence et par notre aspect général mais la curiosité l'a emporté et nous avons eu le plaisir d'échanger quelques mots avec eux, en espagnol mais aussi en anglais avec les deux petites filles qui avaient l'air ravi de pouvoir utiliser ce qu'elles avaient appris en cours.

Dans la soirée, nous avons essayé de faire du feu pour cuisiner car notre bouteille de gaz ne va pas avec la cuisine dont nous disposons. Après nous être enfumés, nous avons essayé de le faire dehors mais l'échec fut tout aussi cuisant, nous étions loin d'avoir la possibilité de faire bouillir de l'eau pour les pâtes, surtout quand Benjamin a renversé l'eau sur le feu... Résultat, pas de plat chaud mais un mélange de thon et de maïs pour ce premier soir.



6 août 2019

Premier petit déjeuner à Ancatira après une nuit plus ou moins bonne selon qui on interroge.

Nous débutons le travail à 8 heures avec l'arrivée d'Alfredo, notre chef de chantier. Le travail est assez monotone, nous continuons à terrasser en retirant la terre et en aplanissant la zone de travail.

Si le travail est monotone, la journée ne l'est pas : le bouche à oreille fonctionne très bien chez les enfants ! Cinq petits garçons ont pointé le bout de leurs nez tout contents autour de 9 heures avant d'aller chercher des pioches à leur taille pour nous aider !

Ils nous ont aidé jusque 14 heures et nous avons partagé le repas avec eux ! Il semble que la curiosité des enfants pour les langues soit très prononcée car, à l'image des petites filles d'hier, lorsque nos petits travailleurs ont découvert notre dictionnaire franco-espagnol, rien ne pouvait les en détacher !

Une fois la journée de travail fini, il serait l'heure de se reposer mais c'est sans compter sur nos jeunes amis. Ils étaient de retour pour continuer à découvrir les langues. Nous nous sommes improvisés prof de français et d'anglais pendant une heure avant de leur dire au revoir.





7 août 2019

Après une balade matinale dans les montagnes environnantes au cours de laquelle nous avons découvert une nouvelle partie d'Ancatira, qui s'avère plus grand que ce que nous pensions, nous retrouvons nos petits amis péruviens avant même le début des travaux qui, durant la journée, ont bien avancé !

Piocher la terre, c'est fini, le terrain est prêt et l'on va pouvoir commencer à creuser les trous pour les poteaux qui soutiendront la structure. Il nous faut



maintenant creuser des trous de 50 cm de profondeur et de 25-30 cm de diamètre à la barre à mine. Sans oublier qu'il faut en retirer la terre à la main, une première pour Laura : "j'ai franchi un cap !". On a reçu la visite de la propriétaire du champ voisin de l'école, désireuse de nous aider. Après une discussion en quechua entre la mamita et Alfredo, celle-ci a demandé à Matthieu de venir chercher quelque chose. Si nous pensions qu'il allait revenir avec une barre à mine, finalement il est réapparu avec un seau d'eau. Il est difficile de communiquer quand il n'y a pas de langue commune. Au final, au cours de cette journée nous avons bien bûché et plus de la moitié des trous étaient terminée !



En fin de journée, une livraison de matériel destiné au chantier d'une salle de classe a retardé le début du cours du soir de Juan David, Franck Antonio et Ronald. La leçon du jour portait sur les chiffres mais ça s'est révélé plus ardu qu'hier, la langue française est définitivement une langue compliquée avec ses lettres muettes et ses prononciations parfois étranges.

8 août 2019

Le travail reprend ! Avoir rempli les trous d'eau hier soir s'est avéré une bonne idée, c'était beaucoup plus facile de creuser ce matin malgré que l'eau soit froide. En moins de deux heures nous avons terminé de creuser.

Il est maintenant temps de passer aux choses sérieuses. Muni de la hache de notre voisin, nous avons été couper des eucalyptus. Originaire d'Australie, l'eucalyptus a été importé au Pérou il y a environs 300 ans. Cet arbre absorbe énormément de ressources dans le sol mais il présente de nombreux avantages, surtout pour la construction : ils sont très droits, poussent vites et sont faciles à travailler. Les pentes sont raides autour d'Ancatira, il fallait être sûr de bien faire



tomber l'arbre, pour ça, Matthieu montait sur les épaules de Benjamin pour attacher une corde à plus de 3m50 de hauteur. Une fois les arbres récupérés, à l'aide d'une scie prêtée par une mamita, on a réussi à ne rien faire. Celle-ci s'est cassée avant même d'avoir scié le premier tronc. Conclusion : un aller-retour à Andahuyalas pour trouver une nouvelle scie et une journée de travail écourtée.

Pendant ce détour inopiné pour Laura et Benjamin, la vie ne s'est pas arrêtée à Ancatira. Le cours du soir, encadré par Matthieu a accueilli sa première élève : Daniela. Au programme, les couleurs puis récréation. Célia a joué au ballon avec les enfants avant qu'ils ne s'élancent sur la balançoire. Enfin, profitant d'un retour tardif sous les étoiles (il n'était que 18 heures mais en août c'est l'hiver au Pérou) nous avons eu l'occasion de découvrir la Croix du Sud et le Centaure, deux constellations qui n'ont plus de secrets pour notre groupe !



9 août 2019

Aujourd'hui, levé aux aurores. Augustin, notre voisin, nous a invité à prendre le petit déjeuner chez lui. Ce moment a été l'occasion pour nous de découvrir, en partie, l'organisation des maisons de la communauté autour d'un bol de céréales : il semble que la cuisine soit séparée du reste de la maison, qui est elle, surélevée.



Autre fait notable, si en France les cochons d'Indes sont des animaux de compagnie, au Pérou ce sont des animaux dont la destination finale est l'assiette et nombre de maisons possèdent leurs propres élevages. Petit lot de consolation, chez Augustin ils ont la télé !

Malgré ce début de journée vraiment super, cette journée a été élue moins bonne journée de la semaine avant même la fin de la semaine. En effet, nous n'avons pas travaillé, juste attendu qu'Alfredo et un bûcheron tronçonnent les troncs qu'il nous manquait. Point positif, nous avons pu observer les paysages depuis le haut de la communauté, c'était vraiment très joli et malgré les 3700 mètres d'altitude, le paysage ressemble plus à de grosses collines qu'aux Alpes. Après avoir demandé à Alfredo, nous avons appris qu'il ne neige jamais à Ancatira, la proximité du Pacifique créant des conditions climatiques empêchant la neige d'apparaître. Une fois les arbres coupés, il a fallu attendre le camion, deux heures, dans le froid, sous les étoiles. Une fois arrivé, nous avons chargé les troncs avant de les décharger devant l'école. Heureusement, cinq pères de famille sont venus nous aider et sans eux nous ne serions pas encore rentrés !

Malgré ce contre temps, nous avons quand même assuré le cours du soir en séparant le travail. Professeur Matthieu s'est attaqué aux mois de l'année malgré une classe survoltée.



10 août 2019

Après avoir rentré le tas de bois d'hier, la toiture et le ciment arrivés ce matin, nous avons commencé à jouer aux apprentis maçons. Les piliers qui forment la structure sont maintenant tous posés et cimentés ! Il faudra attendre lundi pour que ce soit bien sec pour poser la charpente. En tout cas le bâtiment commence à prendre forme et ça nous rend vraiment très contents !



Dimanche est un jour chômé, on est donc redescendu à Andahuyalas avec Alfredo. Le colectivo nous a récupéré en premier avant d'aller chercher d'autres passagers qui allaient à Andahuyalas avec leurs récoltes. L'occasion pour nous de les aider à tout charger. En remerciements, ils nous ont offert un bouquet de maté, équivalent sud-américain du thé.

De retour à Andahuyalas, nous nous sommes arrêtés dans une pâtisserie où les gâteaux à la crème sont tous plus appétissants les uns que les autres ! Enfin nous sommes arrivés à Munay Wasi où nous avons retrouvé les autres volontaires pour un apéro !



11 août 2019

Ce jour de repos, nous ne pensions pas le mettre dans ce journal de bord mais il nous a semblé important de partager avec vous notre tristesse. Notre chef de chantier, Alfredo, a eu un accident de voiture et il a été hospitalisé. Il n'est pas en danger mais il lui faudra un à deux mois de convalescence. Nous lui souhaitons un bon rétablissement.

12 août 2019

A 7 heures nous sommes prêts à repartir pour Ancatira. Carlos nous a présenté Jorge notre nouveau chef de chantier. Aujourd'hui est un jour un peu particulier car c'est la rentrée des classes et c'est donc au milieu des enfants et des parents que nous avons commencé à poser la charpente. La première étape a été de fixer les poutres les plus grandes dans la longueur ainsi nous pourrons en poser des plus petites pour donner sa forme au toit. Après avoir posé ces éléments, nous avons eu le plaisir de partager le repas des professeures. Aujourd'hui à la cantine





c'était une soupe avec de l'agneau, des pommes de terre et des pâtes, de la salade et du fromage.

Une fois le repas terminé nous avons repris le travail en posant les poutres transverses pour solidariser l'ensemble de la structure. Nous sommes très contents de notre journée, la charpente a bien avancé et elle devrait être finie demain !

13 août 2019

Comme prévu, on a fini la charpente aujourd'hui ! Il manquait les linteaux sur lesquels va reposer la toiture et ça nous a occupé une grosse partie de la journée. Pendant que certains jouaient les funambules, les autres ont repris les barres à mines et les pioches pour déterrer les jeux pour enfants et les évacuer du chantier. Seule une balançoire en trop mauvais état ne sera pas replantée.

Comme hier et pour le reste de la semaine, nous avons travaillé au milieu des enfants, parfois un peu téméraires. Avant que les jeux ne soient retirés, il a fallu faire attention à ne pas se retrouver avec un enfant dévalant le toboggan pendant qu'on piochait à l'arrivée.

Encore une fois, les enseignantes nous ont offert le repas. Nous avons mangé un plat typiquement péruvien, le





lomo saltado : du boeuf, du riz, des pommes de terre et des légumes. Comme à chaque fois qu'on en avait mangé, le lomo saltado a reçu l'approbation de tout le monde !

14 août 2019

Aujourd'hui c'était réunion des parents d'élèves pour les modalités de la cantine. Les professeures en ont profité pour solliciter tout ce monde autour de la serre. Ainsi, pendant que nous montions la toiture, les pères et les mères ont retiré les déchets de chantier (chutes de bois, écorce, terre...) avec une efficacité redoutable ! A 50 on va beaucoup plus vite qu'à 5 !

Toujours avec leur aide, on a fini de déplacer les jeux restant, aplani correctement le sol et replacé les jeux là où les enseignantes le voulaient. Gênés par de hautes herbes voisines de la serre, il fallait les retirer. Nous avons découvert une méthode terriblement efficace : tout cramer ! Pas de panique, la serre est toujours en parfait état.

Après avoir partagé le repas avec les pères de famille, nous avons fini de poser la toiture. Le



projet touche à sa fin, il ne manque que les murs, la porte et le fait du toit. D'après Jorge nous devrions avoir fini demain et les professeures imaginent déjà l'organisation et le contenu de la serre !

15 août 2019

Nous devions avoir fini aujourd'hui, ça n'a pas été le cas. A 10 heures 30, le personnel de l'école nous a embarqué pour une visite touristique ! A peine le temps de poser une partie du maillage qui sert de mur et de faire l'encadrement de la porte que nous étions à 11 dans une voiture 5 places en direction du lac de Pacucha !

C'est un grand lac de montagne au bord duquel nous avons déjeuné après une partie de volley dans la cour du restaurant. L'équipe de Matthieu et Célia s'est révélée la meilleure. Nous avons ensuite découvert le ceviche et le chicharron de poisson. Le premier est un plat de poisson cru avec du jus de citron, du piment, des oignons et de la coriandre et le deuxième est un plat de poisson frit accompagné de légumes et d'algues frites. Nous vous recommandons chaudement de découvrir ces plats ! Après avoir vu le lac, nous sommes allés jusqu'aux ruines de Sondor, vestiges de la civilisation chanka, absorbée par l'empire inca un peu avant l'arrivée des conquistadors.



Lorsque nous sommes revenus à l'école, nous avons retrouvé Jorge qui était resté pour avancer dans les travaux. Il avait fini de poser le maillage et il ne restera que le faite du toit à mettre en place ! Notre voisin Augustin nous a vraiment beaucoup aidé et pour le remercier, nous lui avons donné les vêtements pour adultes que Munay nous avait confié. Nous l'avons retrouvé après le repas avec sa famille pour boire le café dans la salle de classe ! C'était une agréable surprise !

16 août 2019

Dernier jour à Ancatira ! La serre est finie ! Aujourd'hui, l'ambiance était à la fête et pour célébrer la fin du projet, les professeures nous ont préparé un autre plat typiquement péruvien : le cuy (comprendre le cochon d'Inde). Il était cuit au feu et servi entier, ouvert en deux. Très impressionnant au début, le cuy, finalement, c'est bon !

Après deux trois tours de brouette dans l'école, il est l'heure de dire au revoir aux professeures et aux enfants, nous devons maintenant repartir pour

Andahuaylas. Sur le retour, nous en avons profité pour prendre des nouvelles d'Alfredo : celui-ci se remet de son accident et il va beaucoup mieux. Il lui faut juste encore un peu de temps.



Conclusion

Pour clore ce journal de bord, il y a une chose importante que nous aimerions mettre un peu plus en avant. Lorsque nous avons rencontré Carlos pour la première fois et que nous avons fait le briefing de ces deux semaines, il nous dit que cette mission ne consisterait pas uniquement à construire un bâtiment dans une école, ce serait avant tout un échange interculturel. Et en effet, cette facette du projet est la plus importante. Que ce soit avec les enfants, avec les enseignantes ou avec les adultes d'Ancatira, nous avons découvert beaucoup de choses. Tant à propos de la manière de vivre, de la manière de se comporter en société, de penser ou d'appréhender le monde qui nous entoure, ces deux semaines à Ancatira auront été pour nous une occasion de revenir sur ce que nous pouvions considérer comme normal ou acquis.

Finalement, ce voyage aura été pour nous une chance extraordinaire et nous espérons que ce journal de bord donnera envie à d'autre de se lancer dans une telle aventure.



Matthieu Barcet
Célia Chabrant
Laura Draux
Benjamin Martin